

Julien **PASTOR**

Né en 1977, vit et travaille à Paris • mail@julienpastor.com • www.julienpastor.com

Le logement social a parfois été un terrain formidable d'expérimentation sur les possibilités d'habiter ensemble, interrogeant les notions de propriété et de commun. Cependant, ces constructions ont pu aussi participer à la production de cauchemars panoptiques, en découplant les modalités d'exclusion et en dévitalisant les hypothèses de participation et d'appropriation de l'espace public. Plutôt que de se réfugier dans un constat écrasant qui dicterait la fin de certaines expériences dites utopiques, Julien Pastor s'est intéressé de près au travail de Renée Gailhoustet et Jean Renaudie, couple d'architectes responsables de la rénovation du centre d'Ivry-sur-Seine dans les années 70 qui a mené une critique féroce de la modernité architecturale. S'ils critiquaient le principe de séparation rationnelle des fonctions, ils n'ont pas pour autant rejeté le projet d'émancipation. Julien Pastor contextualise cette démarche par le biais d'un texte, « Architecture continue » (édition du Crédac), où il remonte à la création des banlieues au XIX^e siècle pour décrire l'histoire des rapports entre constructions périurbaines et jardins publics du XIX^e siècle. Dans l'espace d'exposition, il a réactivé le kiosque construit en 1968 à Ivry par Renée Gailhoustet, dont la forme géométrique complexe semble contrarier les lignes rectilignes de l'immeuble d'en face (1): il apparaît en tente individuelle de camping, soit une architecture éphémère liée au nomadisme et au plein air (*L'Ivryenne*, 2007). Son titre et l'appropriation du format commémoratif de la carte postale (pour perpétuer la mémoire de cette construction tenue pour anodine), signalent l'humour mélancolique qui traverse la démarche de Pastor.

Légende page précédente

Puits de Lumière 01
2007

Dans une série de collages (*Des grands ensembles*, 2008), le caractère abstrait de rectangles et carrés découpés en papier noir, s'avère très concret: il s'agit des « plans de masse » des bases d'implantation d'unités d'habitation des Trente Clorieuses dont l'organisation rationnelle est entièrement bouleversée et soumise au hasard. Comme au mikado, chaque groupe de bâtiments en papier est resté là où il était tombé.

Cette façon de jouer sur un mode mineur, de déconstruire le « geste » artistique, se retrouve aussi dans *Tree diagram* (2005), où il découpe de façon rectangulaire toutes les feuilles d'un arbre, introduisant la géométrie dans une « sculpture » organique. En diffusant une sélection musicale de death et black métal auprès d'une plante, il essaie d'éveiller en elle une sensation de révolte en jouant avec nos croyances animistes (*Une plante est une plante*, 2005).

Dans la performance *L'Élixir d'amour ou Le spectateur* (2008), il se met lui-même à l'épreuve, applaudissant pendant plus d'une heure: il s'agit du *reenactment* d'une ovation historique faite à Luciano Pavarotti (suite à sa prestation dans *L'Élixir d'amour* de Donizetti en 1988), bien qu'il manque ici autant la cause que le dispositif du spectacle qui légitime ses propres codes. Un évidemment du signe qu'il applique aussi à la peinture: en effectuant un travail de copiste de certains posters vendus à la sauvette dans les couloirs du métro (Bob Marley, Bruce Lee ou des dauphins), il signale le devenir générique d'images qui naviguent entre l'industrie multinationale de la contre-culture et des mythologies traditionnelles locales.

Pedro Morais

(1) Le principe du kiosque actualise une figure classique des architectes paysagistes des Lumières, influencés par les constructions orientales du XVI^e siècle.

Julien **PASTOR**

Texte de Pedro Morais

L'Ivryenne
2007,
toile de tente,
moustiquaire,
aluminium,
matériaux
composites et
fermeture éclair,
166 x 166 x 120 cm



Conception et réalisation : ecoprint 01 41 46 20 00



54^e SALON DE
MONTROUGE
101 artistes à découvrir

Commissaire artistique: Stéphane Corréard, avec Sandra Cattini
Coordination éditoriale: Gaël Charbau
Le Salon de Montrouge est organisé et financé par la Ville de Montrouge

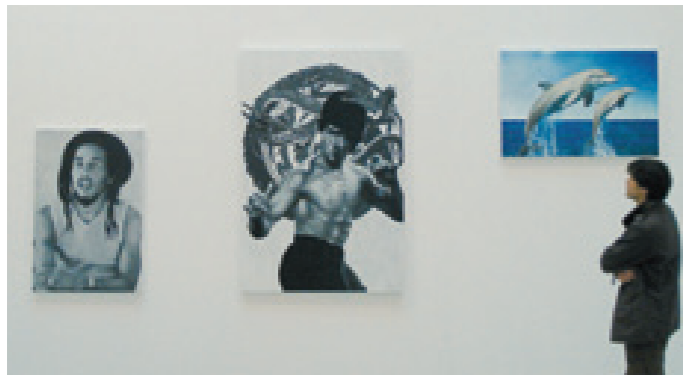
54^e SALON DE
MONTROUGE
101 artistes à découvrir

Architecture continue

2008,
2 tirages baryté 12 x 18 cm d'après négatif N&B,
encadrements 30 x 40 cm



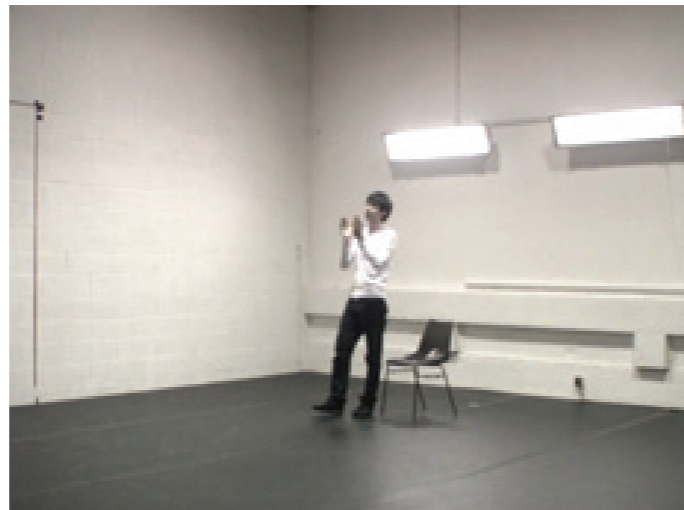
La gitane
2008,
collage papier,
105 x 75 cm



Bob Marley B&W
2007,
peinture à l'huile, 120 x 80 cm,

Bruce Lee B&W
2007,
Peinture à l'huile, 180 x 120 cm

Dolphins
2007,
peinture à l'huile, 80 x 120 cm,



L'Élixir d'amour ou le spectateur
2008,
performance filmée, DVD,
68'36"

